

BERTRAND BRISSON,
 PAUL BOUDREAU,
 REJEAN LUSSIER, *et*,
 BERNARD TETREAU,
Institute de Psychologie,
Section d'Orientation,
Université de Montréal.

INFLUENCE DU CLIMAT FAMILIAL, DES INTERETS DES PARENTS ET DU NIVEAU SOCIO-ECONOMIQUE DE LA FAMILLE SUR LE CHOIX PROFESSIONNEL

Selon le vieil adage "tel père, tel fils", on serait porté à croire que la profession se transmet de père en fils. La réalité quotidienne procure d'ailleurs de nombreux exemples de fils de professionnels engagés dans la même profession que leur père, de fils de travailleurs spécialisés qui exercent la même spécialisation que leur père, et de chômeurs de père en fils. D'autre part, on voit aussi des fils de professionnels devenus chômeurs de profession, des fils de travailleurs spécialisés engagés dans une spécialisation tout autre que celle de leur père et des fils de chômeurs qui deviennent médecins. L'influence familiale ne semble donc pas si déterminante sur le choix professionnel que laisse présager le dicton.

A la suite d'une revue des principales recherches traitant de l'influence familiale, trois aspects sont apparus essentiels: le climat familial qui a prévalu pendant l'enfance, les intérêts des parents et le niveau socio-économique de la famille.

Les recherches portant sur le climat familial, tel que défini par Roe et Siegelman (1964), furent effectuées généralement avec des instruments de type subjectif, i.e. des questionnaires. Les intérêts des parents furent identifiés par le Strong ou déduits de leurs professions; ceux des enfants furent aussi identifiés par le Strong. Le niveau socio-économique de la famille fut déterminé par le niveau professionnel du père.

L'INFLUENCE DU CLIMAT FAMILIAL

Anne Roe (1957) a peut-être élaboré la théorie la plus articulée pour mesurer l'influence du climat familial sur le choix professionnel. Elle émit l'hypothèse qu'il existait deux genres de climat familial: l'un froid, caractérisé par le rejet, l'évitement et la négligence, et qui favoriserait une orientation dominante vers les "non personnes" i.e. les objets ou les êtres vivants autres que les personnes et les idées; l'autre chaleureux, caractérisé par l'amour et l'acceptation, qui favoriserait une orientation dominante vers les personnes. Elle classifia les occupations en huit catégories en fonction de ces deux climats; ainsi les ingénieurs furent classifiés dans la catégorie "sciences" et orientés vers les "non personnes".

Plusieurs auteurs se sont intéressés à cette théorie. Roe et Siegelman (1964), et Utton (1962) ont trouvé que certaines professions étaient centrées sur les personnes et d'autres, sur les "non personnes". Roe et Siegelman (1964) étudièrent, en profondeur, un petit échantillon d'ingénieurs composé de 24 hommes et de 25 femmes, ainsi qu'un échantillon de travailleurs

sociaux comprenant 22 hommes et 23 femmes. Ils trouvèrent qu'effectivement les ingénieurs étaient attirés vers les objets et les travailleurs sociaux vers les personnes. Utton (1962) étudia 4 groupes féminins de professions différentes: 33 travailleuses sociales, 25 praxithérapeutes, 41 diététistes et 28 techniciennes en laboratoire. Il remarqua que les deux premiers groupes, sur l'échelle sociale de l'Allport-Vernon-Lindzey Study of Values, obtenaient, de façon significative, un résultat supérieur aux deux derniers groupes. Il conclut que les travailleuses sociales et les praxithérapeutes s'intéressaient plus aux personnes que les diététistes et les techniciennes en laboratoire, supportant ainsi la distinction que Roe établissait entre les professions centrées sur les personnes et celles centrées sur les "non personnes".

Cependant les recherches de Grigg (1959), Hagen (1960), Switzer, Grigg, Miller, et Young (1962), Roe et Siegelman (1964) n'apportent aucun résultat supportant de façon concluante cette distinction selon laquelle les professions sont choisies en fonction de leur orientation vers les personnes ou vers les "non personnes". L'étude de Grigg (1959), avec deux groupes féminins: 20 graduées en chimie, mathématiques et physique et 24 infirmières, ne supporte pas la distinction de Roe, mais indique que les femmes de sciences s'intéressent davantage aux gadgets et celles en nursing, aux personnes. Switzer et al (1962) avec trois groupes d'étudiants: 40 en chimie, 40 futurs ministres du culte, 40 en théologie, rapporta même certains résultats infirmant cette théorie. Ces résultats ne sont toutefois pas spécifiés. Mais les recherches faites avec des groupes féminins seraient biaisées du fait de l'ambiguïté de leur "pattern" professionnel, et devraient donc être interprétées avec nuances pour vérifier la théorie de Roe. Ainsi les infirmières obtiennent au Kuder un score aussi élevé sur les échelles "service social" et "sciences". Notons aussi que la taille des échantillons, pour chacune des recherches précédentes, est petite, ce qui pourrait avoir comme effet de fausser les résultats.

Même si certaines recherches ont confirmé que des professions étaient choisies en fonction de leur orientation vers les personnes ou les "non personnes", il n'a pas été démontré que cette orientation était reliée au climat familial global. Les études de Roe (1953), Roe et Siegelman (1964), Utton (1962), Nachmann (1960) infirment en effet la théorie de Roe. Roe et Siegelman (1964) constatèrent que les travailleurs sociaux avaient vécu dans une ambiance familiale moins chaleureuse et qu'ils avaient eu des relations familiales plus tendues et plus traumatisantes que les ingénieurs. Roe (1953) avait aussi remarqué que les psychologues et les anthropologues de ses échantillons avaient vécu leur petite enfance dans un climat moins chaleureux que les physiciens et les biologistes. Utton (1962) rapporta que les travailleuses sociales étudiées s'étaient senties moins acceptées par leurs parents que les diététistes et que les souvenirs de l'atmosphère familiale des travailleuses sociales et des techniciennes en laboratoire se ressemblaient beaucoup. Nachmann (1960) constata que les travailleurs sociaux avaient vécu beaucoup d'expériences traumatisantes durant les deux premières années de leur vie. Les résultats de ces recherches suggèrent qu'il n'y a pas de relation significative entre le climat familial global qui a prévalu durant l'enfance et le choix d'une profession orientée vers les personnes ou les "non personnes".

D'autres études ont mis en relief l'hypothèse suivant laquelle l'attitude d'un des deux parents est peut-être beaucoup plus déterminante que le climat familial global. Switzer et al (1962), à la suite des résultats d'une étude empirique, ont formulé l'hypothèse que l'attitude du père ou de la mère, telle que perçue par l'enfant, influencerait son choix professionnel. Green et Parker (1965) ont étudié le climat familial en se demandant lequel, du père ou de la mère, avait le plus d'importance quant à l'orientation de l'enfant vers les personnes ou les "non personnes". Ils trouvèrent que les garçons s'orientaient vers les personnes quand l'un des parents, ou le père ou la mère, s'était montré gratifiant et protecteur; mais rien n'indiquait que le fait d'avoir eu des relations tendues avec les parents orientait les garçons vers les "non personnes", alors que les filles se tournaient vers les "non personnes" seulement lorsqu'elles étaient rejetées par leur père. Ils en conclurent que l'attitude du père, en regard du climat familial, influence plus l'orientation de la fille que l'attitude de la mère. Roe et Siegelman (1964) ont rapporté que les étudiants en sciences sociales et en mathématiques venaient de foyers où la mère tendait à être dominatrice, alors que pour les étudiants en sciences, génie et philosophie, le père s'avérait la figure dominante du foyer. Les corrélations entre ces variables sont faibles, mais Roe les considère comme significatives. Nachmann (1960) obtint des résultats similaires dans une recherche portant sur trois groupes masculins: des avocats, des dentistes et des travailleurs sociaux. La mère des travailleurs sociaux apparaissait plus dominatrice tandis que pour les dentistes et les avocats, c'était le père. Ces études suggèrent fortement qu'il faudrait nuancer l'hypothèse originale de Roe relativement à l'influence du climat familial dans le choix professionnel.

L'INFLUENCE DES INTERETS DES PARENTS

En 1943, avec 100 couples de père-fils, Strong a obtenu, à l'aide de son inventaire, une corrélation moyenne de .29 entre les intérêts du père et ceux du fils, alors qu'en 1957, avec 110 paires, il trouvait des corrélations variant de .30 à .35. Berdie (1944) rapportait des résultats similaires (.33) sur 25 échelles du Strong dès les premières années de la parution de cet inventaire d'intérêts. Plus récemment encore, des recherches de Gjerde (1949) et de Erlandson (1953) confirmaient la relation entre les intérêts père-fils, avec des corrélations de .20 à .32. On note que les corrélations entre les intérêts père-fils rapportées dans ces recherches, sont du même ordre que la corrélation (.28) trouvée par Carter (1944) entre les intérêts de jumeaux fraternels. D'autre part, Stewart (1959) a découvert une relation significative entre les intérêts mesurés de la mère, et ceux du fils.

Il apparaît dans les recherches de Berdie (1943), White (1959), Crites (1962) et Hewer (1965) que la profession du père joue un rôle plus important que la profession de la mère dans les intérêts professionnels des enfants. Berdie (1943) remarqua que 73% des fils de travailleurs spécialisés avaient des intérêts semblables à ceux de leur père au Strong, et que seulement 12% s'intéressaient aux affaires et 54% au génie. 63% des fils d'hommes d'affaires, avaient des intérêts en affaires, tandis que 9% seulement s'intéressaient au génie.

Si l'on s'en tient à ces études, il semble assez clair 1) qu'il y a une relation définitive entre les intérêts des parents et ceux de leurs enfants et 2) que la profession du père est déterminante dans le choix professionnel des en-

fants. On peut toutefois se demander si ces conclusions sont aussi générales qu'elles le paraissent. Qu'est-ce qui fait, par exemple, que la profession du père est plus déterminante que celle de la mère. Il est possible qu'on trouve une partie de la réponse à cette question dans les études qui ont mis en relief l'interaction du niveau socio-économique et l'influence du processus d'identification (au père ou à la mère) dans le développement des intérêts des enfants.

Ainsi, pour savoir si les intérêts du fils correspondaient au niveau socio-économique de la famille, Hewer (1965) a administré le Strong à 4,000 étudiants du secondaire. Les résultats rapportés s'avèrent significatifs sur 25 échelles du Strong. Ainsi, les fils de professionnels avaient des intérêts mesurés dominants pour le service social, les sciences biologiques, le droit. Les fils de cultivateurs s'intéressaient plus particulièrement à l'agriculture, la médecine vétérinaire et l'agronomie. Dans le groupe des fils de travailleurs non-spécialisés, l'auteur fut étonné de retrouver des intérêts pour des professions de niveau supérieur, telles: professeur d'art industriel et médecin. A partir de ces résultats, on serait porté à croire que les intérêts mesurés du fils correspondent à des occupations de niveau plus élevé que la profession du père. Toutefois, il faut tenir compte du fait que le Strong ne contient que des échelles occupationnelles de niveau professionnel et semi-professionnel. Par contre, dans une autre recherche avec le Strong, Stewart (1952) en était arrivé à une conclusion différente, en faisant remarquer qu'il n'y avait aucune relation significative entre les intérêts des fils de travailleurs spécialisés et le statut socio-économique de la famille.

D'autres chercheurs se sont penchés sur la question de l'identification aux parents et ont tenté de démontrer que le degré d'identification parentale affectait l'échelle masculinité-féminité des intérêts. White (1959), utilisant le Strong, a remarqué que les filles qui se percevaient le plus comme leurs parents les percevaient, avaient des intérêts très féminins (.48). De son côté, Crites (1962) conclut que les fils qui s'identifiaient fortement à leur père avaient des intérêts surtout en affaires, alors que ceux qui s'y identifiaient peu, avaient plutôt des intérêts dans le groupe verbal-linguistique. Une forte identification au père paraît favoriser des intérêts de type masculin autant chez la fille que chez de garçon (Crites, 1962), et cette identification est en très forte corrélation (.87) avec la similitude des intérêts père-fils (Henderson 1958). Dans une étude portant sur l'origine des intérêts Roe et Siegelman (1964) font remarquer aussi que les ingénieurs des deux sexes tendent à s'identifier au père et les travailleuses sociales, à leur mère.

Par ailleurs, on retrouve plutôt une configuration d'intérêts féminins pour le garçon lorsqu'il y a très peu d'identification, une identification croisée (mère-fils, père-fille), ou une identification aux deux parents à la fois (Crites, 1962). Et si l'un des parents est décédé, la fille tend à se tourner vers des professions de type masculin (White, 1959; Crites, 1962). L'identification de l'enfant au parent de même sexe semble donc favoriser une configuration d'intérêts féminins chez la fille et masculins chez le garçon.

Les résultats de ces études sur l'influence du phénomène d'identification portent à penser que la relation entre les intérêts des parents et ceux de leurs enfants est beaucoup plus complexe que le suggéraient les premières corrélations publiées par Strong (1943). Encore ici, comme dans le cas de l'influence de l'atmosphère familiale sur le choix professionnel des enfants,

ce qui apparaissait au départ comme une relation évidente par elle-même requiert qu'on l'aborde de façon beaucoup plus nuancée.

L'INFLUENCE DU NIVEAU SOCIO-ECONOMIQUE

Le statut social de la famille, tel que déterminé par le niveau professionnel du père est souvent considéré comme ayant une forte influence sur le choix professionnel des enfants. Cette donnée est supportée par les études empiriques de Porter (1954) et Lends et Krippner (1963) qui ont trouvé une relation significative entre la profession du père et le choix professionnel des enfants.

Ces recherches ont été faites, la première avec des étudiants à la fin de leur High School, la deuxième avec des étudiants au début de leur High School, ce qui porterait à croire que la relation entre la profession du père et le choix de l'étudiant est constante. Dans une étude sur 4543 étudiants de High School de 13 à 21 ans, Kroger et Louttit (1935) en sont venus à la conclusion que la relation entre l'occupation du père et le choix des garçons ne croissait ni ne décroissait avec les degrés. Mais cette recherche date de plus de 30 ans, et la comparaison a été établie à partir d'étudiants différents pour chacun des degrés, et non à partir des mêmes étudiants tout au cours de leurs études. Une étude plus récente (Heath & Rothney, 1966) faite avec des étudiants de High School questionnés chaque année pendant 4 ans, montre que plus les étudiants avancent dans leurs études, plus le niveau d'occupation visé est élevé, signifiant ainsi que la relation entre l'occupation du père et le choix professionnel de l'enfant n'est pas constante.

La profession du père différencie les individus quant à l'orientation professionnelle qu'ils s'attendent effectivement à prendre compte tenu de toutes les circonstances. Mais au niveau des orientations idéales (si toutes les circonstances étaient favorables) l'influence de l'occupation du père est beaucoup moins manifeste. Ainsi Baby (1965) a trouvé qu'au niveau des orientations effectives, 9.8% des fils de travailleurs manuels se dirigeraient vers la médecine, contre 17.6% des fils de cols blancs, et au niveau des orientations idéales, 14.3% des fils de travailleurs manuels se dirigeraient vers la médecine contre 20.5% des fils de cols blancs.

La relation entre l'occupation du père et le choix de l'enfant varie selon le niveau d'occupation du père. Plus le niveau d'occupation du père est élevé, plus son influence est forte sur le choix professionnel non pas en termes de champs spécifiques mais de niveau d'occupation. Lends et Krippner (1963) dans une étude avec des sujets provenant de classe "upper middle" ont classifié les occupations du père et les préférences du fils selon l'échelle de Roe. (Cette échelle tient compte du degré d'autonomie, de l'habileté, de l'éducation et de l'entraînement requis. Un travailleur non-spécialisé serait coté au niveau 6, le plus bas niveau; le président d'une importante compagnie serait classé au niveau 1, le plus haut.) On a obtenu les résultats suivants:

Niveau d'occupation du père:	Préférence du fils:
1.00	1.00
2.00	1.87
3.00	2.20
4.00	2.90
5.00	3.67

Dans cette recherche, on ne retrouvait aucune profession de niveau 6. Lee et King (1964) avec des filles provenant de niveau socio-économique relativement bas ont abouti à des résultats semblables.

Il ressort assez clairement de ces résultats que le choix professionnel de l'enfant est situé à un niveau plus élevé que la profession du père, et ce décalage est d'autant plus grand que le niveau d'occupation du père est bas. Néanmoins, ceux qui proviennent d'un milieu socio-économique élevé ont tendance à choisir des professions d'un niveau supérieur à ceux qui proviennent d'un milieu socio-économique plus bas. Pour savoir si cette tendance était véritablement reliée au niveau socio-économique de la famille, et non au facteur intelligence, Sewell, Haller, et Straus (1966), dans une étude portant sur 4167 étudiants de High School, ont cherché la relation entre le niveau d'aspiration à l'éducation et le statut social de la famille, et entre les préférences professionnelles des enfants et le statut social de la famille, une fois contrôlé le facteur intelligence. Ils ont trouvé qu'à tous les niveaux d'intelligence, les filles et les garçons provenant de familles de statut social élevé ont des aspirations à l'éducation et des choix professionnels plus élevés qu'à un statut social inférieur.

Il ne faudrait toutefois pas trop généraliser et croire qu'à un niveau social, le père donne sa profession à ses enfants pour ainsi dire. En effet, il est courant d'entendre dire que la direction de grosses entreprises est entre les mains d'une petite oligarchie, alors qu'en pratique de tels postes sont de plus en plus ouverts à des personnes provenant de classes sociales plus basses (Adams, 1954). De la même façon, on a tendance à croire que les carrières militaires sont héréditaires en ce sens que les officiers d'armée se recrutent surtout chez les fils d'officiers. Mais en 1956, Riessman a rapporté que, sur 667 généraux, seulement 67 avaient un ou deux garçons en uniforme, et 85 avaient des filles dont le mari était militaire.

La relation entre le statut social de la famille tel que déterminé par le niveau occupationnel du père, et les aspirations des enfants existe également, quoique d'une façon plus faible, lorsque les enfants sont devenus adultes. Une étude de Stubbins (1950) sur des combattants de la 2e guerre à la recherche d'une occupation qui les satisfasse, a trouvé une corrélation moyenne de .14 entre les occupations des pères et les aspirations des fils.

A un niveau élevé, l'occupation de la mère qui travaille est reliée d'une façon significative au choix de la fille mais non à celui du fils (Lends et Krippner, 1963), tandis qu'à un niveau plus bas, le travail de la mère n'est pas relié au choix de sa fille (Lee et King 1964). Toutefois, à un haut niveau comme à un bas niveau socio-économique, il y a une relation significative entre l'occupation que la mère suggère à sa fille et les préférences de cette dernière. La suggestion de la mère n'est reliée d'une façon significative avec le choix du garçon qu'à un niveau socio-économique élevé.

Les étudiants considèrent les parents comme étant le facteur qui influence le plus leur choix professionnel (Peters, 1941). Mais cette influence perçue des parents est reliée de façon significative au statut socio-économique de la famille. Ainsi les enfants de milieux socio-économiques plus favorisés ont l'impression d'être plus influencés par leurs parents dans leur choix professionnel que ceux venant de milieux socio-économiques moins

favorisés (Bannon et Kinnane, 1964). Cette dernière étude n'a pas corroboré l'hypothèse que les sujets issus de milieux socio-économiques favorisés recherchaient des valeurs intrinsèques au travail (liberté, créativité, accomplissement, etc.) et que ceux provenant de milieux moins favorisés recherchaient des valeurs extrinsèques (sécurité, prestige, bonnes conditions de travail, etc.).

Beaucoup plus que le statut social de la famille, il semblerait que les valeurs qui prévalent dans la famille influencent les valeurs que l'enfant rattache au travail. Kinnane et Pable (1962) ont trouvé une corrélation de .41 entre l'atmosphère matérialiste qui règne dans la famille et les valeurs matérielles et de sécurité rattachées au travail; une autre de .35 entre le degré de stimulation culturelle dans la famille et les valeurs de création. Ces résultats doivent toutefois être interprétés avec nuances car ils sont basés sur la perception que le sujet a de son milieu familial.

CONCLUSION

Il ressort de ces recherches que le père semble avoir une influence plus marquée que la mère sur le choix professionnel des enfants, encore que cette influence soit faible. La profession et les intérêts du père détermineraient dans une certaine mesure le choix de l'enfant. Il semble assez clair toutefois que cette influence est reliée au phénomène d'identification de l'enfant avec son père ou sa mère. Le climat familial qui a prévalu pendant l'enfance a probablement un effet sur le choix de l'enfant, mais toutes les études faites pour vérifier la théorie de Roe, n'ont pas apporté de résultats concluants.

Dans notre société moderne, le rôle de la famille tend à se modifier, l'école et les différentes organisations auxquelles l'enfant fait partie se substituant de plus en plus aux parents. L'influence des parents, en tant que modèles aux yeux de l'enfant, est appelée à perdre de son importance, de sorte que les résultats de toutes les recherches précitées pourraient être remis en cause dans un avenir prochain.

REFERENCES

- Adams, S. Trends in the occupational origins of business leaders. *American Sociological Review*, 1954, **19**, 541-548.
- Baby, A. Le milieu socio-culturel et l'orientation professionnelle de l'individu. *L'Orientation Professionnelle*, 1965, **2**, 243-256.
- Bannon, M. M., & Kinnane, J. F. Perceived parental influence and work value orientation. *Personnel and Guidance Journal*, 1964, **42**, 273-279.
- Berdie, R. F. Factors associated with vocational interests. *Journal of Educational Psychology*, 1943, **34**, 257-277.
- Berdie, R. F. Factors related to vocational interests. *Psychological Bulletin*, 1944, **41**, 137-157.
- Carter, H. D. Vocational interests and job orientation. *Applied Psychology Monographs*, 1944, No. 2.
- Crites, J. O. Parental identification in relation to vocational interest development. *Journal of Educational Psychology*, 1962, **53**, 260-268.
- Erlanson, F. L. Socio-economic factors related to vocational interests as measured by the Strong Vocational Interest Blank. Unpublished doctoral dissertation, University of Minnesota, 1953.

- Gjerde, C. M. Parent-child resemblances in vocational interests and personality traits. Unpublished doctoral dissertation, University of Minnesota, 1949.
- Green, L. B., & Parker, H. D. Parental influence upon adolescents' occupational choice: A test of Roe's theory. *Journal of Counseling Psychology*, 1965, **12**, 379-383.
- Grigg, A. Childhood experience with parental attitudes: A test of Roe's hypothesis. *Journal of Counseling Psychology*, 1959, **6**, 202-206.
- Hagen, D. Careers and family atmospheres: An empirical test of Roe's theory. *Journal of Counseling Psychology*, 1960, **7**, 251-256.
- Heath, M., & Rothney, P. Superior students' occupational preferences and their fathers' occupations. *Personnel and Guidance Journal*, 1966, **44**, 238-247.
- Henderson, H. L. The relationship between interests of fathers and sons' identification with fathers. Unpublished doctoral dissertation, Teachers College, Columbia University, 1958.
- Hewer, V. H. Vocational interests of college freshmen and their social origin. *Journal of Applied Psychology*, 1965 **49**, 407-412.
- Kinnane, J. F., & Pable, M. W. Family background and work value orientation. *Journal of Counseling Psychology*, 1962, **9**, 320-325.
- Kroger, R., & Louttit, C. M. The influence of fathers' occupation on the vocational choices of high school boys. *Journal of Applied Psychology*, 1935, **19**, 203-212.
- Lee, B. L., & King, P. Vocational choices of ninth grade girls and their parents' occupational levels. *Vocational Guidance Quarterly*, 1964, **12**, 163-170.
- Lends, J., & Krippner, R. Junior high school students' vocational preferences and their parents' occupational levels. *Personnel and Guidance Journal*, 1963, **41**, 590-597.
- Nachmann, B. Childhood experience and vocational choice in law, dentistry, and social work. *Journal of Counseling Psychology*, 1960, **7**, 243-250.
- Peters, D. P. Factors which contribute to youths' vocational choice. *Journal of Applied Psychology*, 1941, **25**, 428-430.
- Porter, R. J. Predicting vocational plans of high school senior boys. *Personnel and Guidance Journal*, 1954, **33**, 215-218.
- Reissman, L. Life careers, power and the professions. *American Sociological Review*, 1956, **21**, 215-220.
- Roe, A. A psychological study of eminent psychologists and anthropologists and a comparison with biological and physical scientists. *Psychological Monographs*, 1953, **67** (Whole No. 352).
- Roe, A. Early determinants of vocational choice. *Journal of Counseling Psychology*, 1957, **4**, 212-217.
- Roe, A., & Siegelman, M. *The origin of interests*. In J. Samber (Ed.) A.P.G.A. Inquiry Studies, 1964, No. 1.
- Sewell, W. H., Haller, A. O., & Straus, M. A. Social status and educational and occupational aspiration. In H. J. Peters & J. C. Hansen (Eds.), *Vocational guidance and career development*. New York, MacMillan, 1966. Pp. 52-60.
- Stewart, L. H. The relationship of certain social factors to occupational level as measured by Strong's Vocational Interest Blank. *Psychological Monographs*, 1952, **66**, 18-21.
- Stewart, L. H. Mother-son identification and vocational interests, *Genetic Psychology Monographs*, 1959, **60**, 31-63.
- Strong, E. K., Jr. *The vocational interests of men and women*. Stanford, California: Stanford University Press, 1943.
- Strong, E. K., Jr. Interests of fathers and sons. *Journal of Applied Psychology*, 1957, **41**, 284-292.

- Stubbins, J. The relationship between level of vocational aspiration and certain personal data: A study of some traits and influences bearing on the prestige level of vocational choice. *Genetic Psychology Monographs*, 1950, **41**, 327-410.
- Super, D. E., & Crites, J. O. *Appraising vocational fitness*. (Rev. ed.) New York: Harper & Row, 1962.
- Switzer, D. K., Grigg, A. E., Miller, J. S., & Young, R. K. Early experiences and occupational choice: A test of Roe's hypothesis. *Journal of Counseling Psychology*, 1962, **9**, 45-53.
- Utton, A. C. Recalled parent-child relations as determinants of vocational choice. *Journal of Counseling Psychology*, 1962, **9**, 49-53.
- White, B. J. The relationship of self-concept and parental identification to women's vocational interests. *Journal of Counseling Psychology*, 1959, **6**, 202-206.

FAMILIAL FACTORS IN VOCATIONAL CHOICE

BERTRAND BRISSON
PAUL BOUDREAULT
REJEAN LUSSIER
BERNARD TETREAU

The article presents a review of the literature pertaining to the influence of the family on the child's vocational choice. Three aspects of this influence have been singled out: 1) the family atmosphere, 2) the socioeconomic status, and 3) the interests of the parents.

It would seem that the father's interests and socioeconomic status are more influential than the mother's in the child's vocational behavior. However, it appears rather clear that this stronger influence of the father is closely related to the identification process of the child with either parent. As for the family atmosphere which prevailed during childhood, it is not unlikely that it influences the child's vocational choice, but all the tests of Roe's hypothesis with respect to this influence have not led to any definite or conclusive results.

In our modern society, the role and values of the family in shaping the individual's behavior are changing considerably. The parents, as role models, are no longer as influential as they used to be. The results of many of the studies pertaining to their influence on the child's vocational behavior need to be questioned and reinterpreted.